

AFLAA

ARCELORMITTAL
FOUNDATION
LUXEMBOURG
ART AWARD



2025 STREET ART

ARCELORMITTAL FOUNDATION LUXEMBOURG

UNE NOUVELLE PAGE DE L’ENGAGEMENT CULTUREL D’ARCELOR MITTAL

Une nouvelle page
de l’engagement culturel
d’Arcelor Mittal

La Fondation ArcelorMittal Luxembourg Ed mil mil ere sam fugiatur, nossi re magnam fugit auditionet untorescid quam elestis et volupta tendam harum venducia se pellaborpos dolupta spedio ea aute nim quos iusam, ullor mo inullorae cus et laut voloreptio. Nam qui doluptat unt aliciliquod et dentintion etusamus, quodis quame non coriatus sapic te volestia doluptatur seditiae. Rehendi occus dolorep elecestio ius enimendiam inus eum faccat aut periasim voluptium, to il in esedias sume net occum ut fugias accus autempores maximol luptat fugit aliam am as autem aut ex et enit molum harum quod eostemo sapellabore, simpor magnihic tem vendebiscim qui ra vendit delluptisti secea velestibus, unt quisqua errovid quatesequo beri berorrovide voluptaspel illanis esed quibus estia ex et.

La Fondation ArcelorMittal Luxembourg Ed mil mil ere sam fugiatur, nossi re magnam fugit auditionet untorescid quam elestis et volupta tendam harum venducia se pellaborpos dolupta spedio ea aute nim quos iusam, ullor mo inullorae cus et laut voloreptio. Nam qui doluptat unt aliciliquod et dentintion etusamus, quodis quame non coriatus sapic te volestia doluptatur seditiae. Rehendi occus dolorep elecestio ius enimendiam inus eum faccat aut periasim voluptium, to il in esedias sume net occum ut fugias accus autempores maximol luptat fugit aliam am as autem aut ex et enit molum harum quod eostemo sapellabore, simpor magnihic tem vendebiscim qui ra vendit delluptisti secea velestibus, unt quisqua errovid quatesequo beri berorrovide voluptaspel illanis esed quibus estia ex et.



DIRECTEUR

DES FENÊTRES SUR L'IMAGINAIRE

Des fenêtres sur l'imaginaire

LE STREET ART INVESTIT LA VILLE

Le Street Art investit la ville

Depuis sa création en 2007, ArcelorMittal Fondation Luxembourg s'est imposée comme un pilier de la solidarité et de la culture au Grand-Duché.
Fidèle à nos valeurs de responsabilité, nous la faisons agir au cœur du tissu local pour promouvoir l'inclusion, l'éducation et le développement durable. Engagée pour un avenir meilleur, la Fondation est le reflet de l'attachement profond d'ArcelorMittal à son ancrage luxembourgeois et à ses communautés.

Depuis sa création en 2007, la Fondation ArcelorMittal Luxembourg s'est imposée comme un pilier de la solidarité et de la culture au Grand-Duché. Fidèle à nos valeurs de responsabilité, nous la faisons agir au cœur du tissu local pour promouvoir l'inclusion, l'éducation et le développement durable. Engagée pour un avenir meilleur, la Fondation est le reflet de l'attachement profond d'ArcelorMittal à son ancrage luxembourgeois et à ses communautés.


THE ART OF
LOOKING THROUGH



EN 2025, NOUS AVONS FRANCHI UNE ÉTAPE AUDACIEUSE EN LANÇANT AFLAA (ARCELORMITTAL FOUNDATION LUXEMBOURG ART AWARD), LE PREMIER PRIX ARTISTIQUE DÉDIÉ AU STREET ART DANS LE PAYS.

En 2025, nous avons franchi une étape audacieuse en lançant l'AFLAA (ArcelorMittal Foundation Luxembourg Art Award), le premier prix artistique dédié au Street Art dans le pays.

Pourquoi le Street Art ? Parce qu'il est l'art de la rencontre immédiate. En s'évadant des galeries pour investir les murs de la ville, il transforme l'espace public en une conversation vivante, accessible à tous. C'est une discipline qui ne se contente pas de décorer : elle interpelle, bouscule les perspectives et crée un lien direct, sans filtre, entre l'artiste, son environnement et le citoyen.

Pour cette édition inaugurale, les artistes ont exploré un thème aussi poétique que profond : « The Art of Looking Through – Windows to Other Worlds ». L'objectif était ambitieux : métamorphoser la matière brute de nos sites industriels à Esch-sur-Alzette en ouvertures vers l'ailleurs. Chaque créateur sélectionné a relevé le défi de concevoir deux œuvres murales adjacentes, offrant ainsi aux passants un voyage immobile au cœur de la cité.

Pourquoi le Street Art ? Parce qu'il est l'art de la rencontre immédiate. En s'évadant des galeries pour investir les murs de la ville, il transforme l'espace public en une conversation vivante, accessible à tous. C'est une discipline qui ne se contente pas de décorer : elle interpelle, bouscule les perspectives et crée un lien direct, sans filtre, entre l'artiste, son environnement et le citoyen.

Pour cette édition inaugurale, les artistes ont exploré un thème aussi poétique que profond : « The Art of Looking Through – Windows to Other Worlds ». L'objectif était ambitieux : métamorphoser la matière brute de nos sites industriels à Esch-sur-Alzette en ouvertures vers l'ailleurs. Chaque créateur sélectionné a relevé le défi de concevoir deux œuvres murales adjacentes, offrant ainsi aux passants un voyage immobile au cœur de la cité.

Le succès de cet appel à candidatures, lancé en juin 2025, a révélé une immense diversité de talents. Parmi les nombreux dossiers reçus, douze lauréats ont été retenus pour donner vie à leurs visions, transformant nos bâtiments en véritables fenêtres sur l'imaginaire. Quatre d'entre eux ont été couronnés par un prix spécifique : Prix du jury, Prix du public, Prix des salariés Arcelormittal et Coup de cœur du Jury.

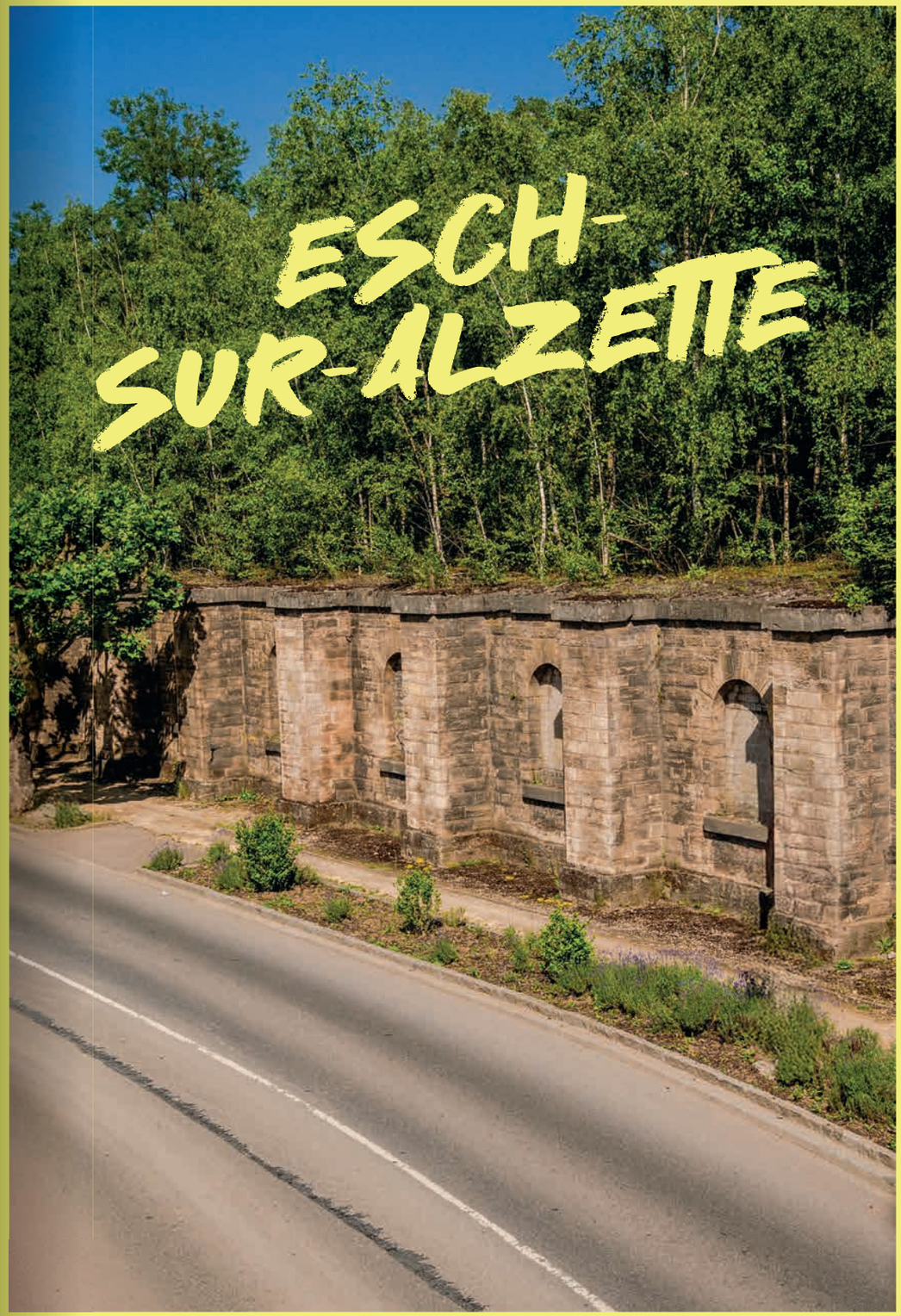
Forts de l'engagement des citoyens et de la qualité exceptionnelle des œuvres produites, nous confirmons aujourd'hui que l'AFLAA s'inscrit dans la durée. De nouvelles éditions sont d'ores et déjà prévues pour 2026–2027. Notre ambition demeure intacte : soutenir l'émergence artistique tout en valorisant le patrimoine luxembourgeois par le prisme de la création contemporaine.

Le rendez-vous est pris…
et l'art continuera de fleurir
sur les murs !

Le succès de cet appel à candidatures, lancé en juin 2025, a révélé une immense diversité de talents. Parmi les nombreux dossiers reçus, douze lauréats ont été retenus pour donner vie à leurs visions, transformant nos bâtiments en véritables fenêtres sur l'imaginaire. Quatre d'entre eux ont été couronnés par un prix spécifique : Prix du jury, Prix du public, Prix des salariés Arcelormittal et Coup de cœur du Jury.

Forts de l'engagement des citoyens et de la qualité exceptionnelle des œuvres produites, nous confirmons aujourd'hui que l'AFLAA s'inscrit dans la durée. De nouvelles éditions sont d'ores et déjà prévues pour 2026–2027. Notre ambition demeure intacte : soutenir l'émergence artistique tout en valorisant le patrimoine luxembourgeois par le prisme de la création contemporaine.

Le rendez-vous est pris…
et l'art continuera de fleurir
sur les murs !





SAMUËL LÉVY

The Otherside
Jury's Award

« Ma signature personnelle, c'est vraiment le trait, le dessin. Même s'il y a aussi de la peinture, cela reste vraiment du dessin. »

"Ma signature personnelle, c'est vraiment le trait, le dessin. Même s'il y a aussi de la peinture, cela reste vraiment du dessin."





Artiste plasticien d'origine belge et travaillant au Luxembourg, Samuël Lévy développe depuis plus de vingt ans une œuvre centrée sur le dessin contemporain. D'abord au stylo-bille et au crayon, puis à l'acrylique, il a affiné un style singulier, « entre abstraction et figuration » où les couleurs vives et primaires, parfois fluorescentes, prolifèrent en formes tantôt organiques et aquatiques, tantôt végétales ou racinaires. Présent dans des expositions au Luxembourg, en France et à l'Art Week Luxembourg, son travail s'exprime dans l'espace urbain entre fresques, live paintings et installations.

Chez Samuël Lévy, la fenêtre n'ouvre pas sur la rue d'à côté, mais sur l'imagination de celui qui regarde : non pas un paysage physique, mais un espace psychique. Les formes centrales, organiques et tourbillonnantes, évoquent des nébuleuses ou des flux d'énergie pure et le travail de ligne, très fin et arachnéen, rappelle des cartographies mentales ou des schémas neuronaux. Tandis que la version chaude est une explosion de vitalité, la version froide suggère plutôt une introspection, une fenêtre ouverte sur le rêve, la nuit ou les profondeurs sous-marines. L'artiste transforme ces fenêtres murées pour que l'œil, au lieu de s'arrêter contre la pierre, s'enfonce dans une profondeur cosmique.

Artiste plasticien d'origine belge et travaillant au Luxembourg, Samuël Lévy développe depuis plus de vingt ans une œuvre centrée sur le dessin contemporain. D'abord au stylo-bille et au crayon, puis à l'acrylique, il a affiné un style singulier, « entre abstraction et figuration » où les couleurs vives et primaires, parfois fluorescentes, prolifèrent en formes tantôt organiques et aquatiques, tantôt végétales ou racinaires. Présent dans des expositions au Luxembourg, en France et à l'Art Week Luxembourg, son travail s'exprime dans l'espace urbain entre fresques, live paintings et installations.

Chez Samuël Lévy, la fenêtre n'ouvre pas sur la rue d'à côté, mais sur l'imagination de celui qui regarde : non pas un paysage physique, mais un espace psychique. Les formes centrales, organiques et tourbillonnantes, évoquent des nébuleuses ou des flux d'énergie pure et le travail de ligne, très fin et arachnéen, rappelle des cartographies mentales ou des schémas neuronaux. Tandis que la version chaude est une explosion de vitalité, la version froide suggère plutôt une introspection, une fenêtre ouverte sur le rêve, la nuit ou les profondeurs sous-marines. L'artiste transforme ces fenêtres murées pour que l'œil, au lieu de s'arrêter contre la pierre, s'enfonce dans une profondeur cosmique.

SAMUËL LÉVY | The Otherside



SEBASTIAN YNARAJA RODRIGUEZ

Release
Public’s award

« Mon style en 3 mots :
Diversifié, conceptuel et… artistique ! »

“Mon style en 3 mots:
Diversifié, conceptuel et… artistique !”



Né à La Paz en Bolivie, Sebastian Ynaraja Rodriguez s'est installé aujourd'hui au Luxembourg où il poursuit sa carrière d'artiste indépendant. Il a suivi un programme préparatoire en arts au Abingdon and Witney College au Royaume-Uni, avant d'intégrer la Willem de Kooning Academy de Rotterdam pour y étudier les beaux-arts.
Son travail s'inspire de ses expériences multiculturelles. Il vise à révéler la beauté souvent dissimulée par le quotidien et à démontrer la force créative comme outil de réflexion et de transformation.

En virtuose, Sebastian utilise la technique du trompe-l'œil non pas pour dissimuler le mur, mais pour le transformer. La fenêtre, initialement bouchée par des briques, semble exploser sous la pression d'une réalité plus vivante. C'est comme si le mur lui-même se fissurait, révélant une brèche vers un autre monde. C'est une invitation à briser les barrières, qu'elles soient réelles ou mentales. Coucher de soleil vibrant et colombe de la paix nous offrent une réflexion sur la capacité de l'art à transformer notre perception du monde, nous rappelant que même dans les endroits les plus sombres, il y a toujours une ouverture vers la lumière.

Né à La Paz en Bolivie, Sebastian Ynaraja Rodriguez s'est installé aujourd'hui au Luxembourg où il poursuit sa carrière d'artiste indépendant. Il a suivi un programme préparatoire en arts au Abingdon and Witney College au Royaume-Uni, avant d'intégrer la Willem de Kooning Academy de Rotterdam pour y étudier les beaux-arts.
Son travail s'inspire de ses expériences multiculturelles. Il vise à révéler la beauté souvent dissimulée par le quotidien et à démontrer la force créative comme outil de réflexion et de transformation.

En virtuose, Sebastian utilise la technique du trompe-l'œil non pas pour dissimuler le mur, mais pour le transformer. La fenêtre, initialement bouchée par des briques, semble exploser sous la pression d'une réalité plus vivante. C'est comme si le mur lui-même se fissurait, révélant une brèche vers un autre monde. C'est une invitation à briser les barrières, qu'elles soient réelles ou mentales. Coucher de soleil vibrant et colombe de la paix nous offrent une réflexion sur la capacité de l'art à transformer notre perception du monde, nous rappelant que même dans les endroits les plus sombres, il y a toujours une ouverture vers la lumière.



MARCO WEITEN

Colors for your Soul
ArcelorMittal employees' award

« Je vais te montrer qu'il y a toujours quelque chose qui nous attend après. C'est une forme de courage qui regarde vers l'avenir. »

"Je vais te montrer qu'il y a toujours quelque chose qui nous attend après. C'est une forme de courage qui regarde vers l'avenir."





Artiste luxembourgeois dédié à la vie sauvage, Marco Weiten se présente comme un « animal pop impressionniste ». Ses toiles marient réalisme et puissance gestuelle, capturant l'énergie vitale des fauves et des oiseaux dans un éclat de couleurs.

Depuis 1992, de l'Europe aux États-Unis, son œuvre, qu'elle soit exposée ou illustrée, marque par son intensité visuelle. Avec un humour vibrant, il invite la nature sauvage à réinvestir l'espace urbain, effaçant avec audace la frontière entre civilisation et monde animal.

La fenêtre de Marco Weiten ouvre sur une explosion de couleurs et de vie. C'est comme si l'on regardait à travers un portail magique vers une forêt primitive habitée par des animaux sauvages. L'utilisation de tons fluorescents et contrastés donne un aspect onirique et surnaturel à cette scène animalière tandis que les courbes lumineuses y apportent de l'énergie. C'est une invitation à ne pas s'arrêter à la surface des choses (le mur) mais à chercher la poésie et la vie là où on ne l'attend plus.

Artiste luxembourgeois dédié à la vie sauvage, Marco Weiten se présente comme un « animal pop impressionniste ». Ses toiles marient réalisme et puissance gestuelle, capturant l'énergie vitale des fauves et des oiseaux dans un éclat de couleurs.

Depuis 1992, de l'Europe aux États-Unis, son œuvre, qu'elle soit exposée ou illustrée, marque par son intensité visuelle. Avec un humour vibrant, il invite la nature sauvage à réinvestir l'espace urbain, effaçant avec audace la frontière entre civilisation et monde animal.

La fenêtre de Marco Weiten ouvre sur une explosion de couleurs et de vie. C'est comme si l'on regardait à travers un portail magique vers une forêt primitive habitée par des animaux sauvages. L'utilisation de tons fluorescents et contrastés donne un aspect onirique et surnaturel à cette scène animalière tandis que les courbes lumineuses y apportent de l'énergie. C'est une invitation à ne pas s'arrêter à la surface des choses (le mur) mais à chercher la poésie et la vie là où on ne l'attend plus.



NUUBLAA

La foret, fenêtre sur un ailleurs.
Jury’s Choice

« Si mon œuvre pouvait parler,
elle dirait aux passants :
« N’hésitez pas à passer à travers ! » »

“Si mon œuvre pouvait parler,
elle dirait aux passants :
“N’hésitez pas à passer à travers !” ”



Nuublaa est un artiste plasticien originaire de Bordeaux, aujourd'hui installé au Luxembourg.
Inspiré par Gustav Klimt et Egon Schiele, il s'est formé aux arts plastiques et graphiques avant de parcourir le monde : Argentine, Bali, Sénégal… Celui qui rêve de créer « dans un blockhaus sur la plage » a pu néanmoins peindre des fresques monumentales dans l'espace public, jusqu'à une œuvre de plus de 300 m² à l'Ambassade de France du Cambodge à Phnom Penh.

De l'atelier à la rue, il poursuit une recherche où les formes et les couleurs créent des œuvres à la fois mystérieuses et familières.

L'œuvre propose la forêt comme une métaphore de la fenêtre ouverte sur un ailleurs. À la fois espace symbolique et réel, elle incarne un lieu de passage entre différents mondes : du connu à l'inconnu, du réel à l'imaginaire, mais aussi de l'extérieur vers l'intime. En écho aux récits mythiques et aux contes, la forêt devient un seuil à franchir, une invitation à la transformation. Par son traitement abstrait - des troncs verticaux structurés en strates - et par l'usage de matériaux organiques mêlés à l'acrylique, l'artiste relie dimension symbolique et réalité écologique. Chaque peinture invite finalement à une traversée : du regard, du monde, et de soi.

Nuublaa est un artiste plasticien originaire de Bordeaux, aujourd'hui installé au Luxembourg. Inspiré par Gustav Klimt et Egon Schiele, il s'est formé aux arts plastiques et graphiques avant de parcourir le monde : Argentine, Bali, Sénégal… Celui qui rêve de créer « dans un blockhaus sur la plage » a pu néanmoins peindre des fresques monumentales dans l'espace public, jusqu'à une œuvre de plus de 300 m² à l'Ambassade de France du Cambodge à Phnom Penh.

De l'atelier à la rue, il poursuit une recherche où les formes et les couleurs créent des œuvres à la fois mystérieuses et familières.

L'œuvre propose la forêt comme une métaphore de la fenêtre ouverte sur un ailleurs. À la fois espace symbolique et réel, elle incarne un lieu de passage entre différents mondes : du connu à l'inconnu, du réel à l'imaginaire, mais aussi de l'extérieur vers l'intime. En écho aux récits mythiques et aux contes, la forêt devient un seuil à franchir, une invitation à la transformation. Par son traitement abstrait - des troncs verticaux structurés en strates - et par l'usage de matériaux organiques mêlés à l'acrylique, l'artiste relie dimension symbolique et réalité écologique. Chaque peinture invite finalement à une traversée : du regard, du monde, et de soi.

NUUBLAA | La foret, fenêtre sur un ailleurs.



ANTO 352

Far away

« Pour peindre, mon lieu rêvé restera toujours les abattoirs de Hollerich, le lieu privilégié des graffeurs qui est amené à être rasé d'ici quelques années. C'est là qu'on a grandi pour peindre… C'est un lieu qui nous est cher et qui va disparaître. »

"Pour peindre, mon lieu rêvé restera toujours les abattoirs de Hollerich, le lieu privilégié des graffeurs qui est amené à être rasé d'ici quelques années. C'est là qu'on a grandi pour peindre… C'est un lieu qui nous est cher et qui va disparaître."



Artiste franco-luxembourgeois, Anto352 débute dans le graffiti au milieu des années 2000. Passionné par le lettrage, la calligraphie et l'aérosol, il cultive une pratique multiple, allant des fresques murales aux toiles en atelier.

Son univers puise dans la culture graffiti tout en explorant de nouvelles formes et supports, toujours guidé par le geste, la ligne et l'énergie des mots. Avec plus de vingt ans de création, il incarne un lien fort entre art urbain et arts visuels contemporains.

Cette nouvelle proposition nous emmène vers l'infiniment grand et la dualité des forces élémentaires. La « fenêtre » devient un hublot de vaisseau spatial ou un observatoire astronomique qui dépeint une galaxie lointaine suggérant un univers de possibilités infinies et une invitation à la rêverie nocturne. Le traitement est très space art avec des dégradés de nébuleuses qui viennent adoucir la structure géométrique des briques. Dans la deuxième fenêtre, l'artiste oppose radicalement le rouge/orangé (le feu, le soleil, l'énergie) au bleu/glacé (la lune, l'eau, le silence) suggérant que ce monde lointain est un peut-être un lieu d'équilibre parfait entre les contraires, une harmonie entre les éléments fondamentaux…

Artiste franco-luxembourgeois, Anto352 débute dans le graffiti au milieu des années 2000. Passionné par le lettrage, la calligraphie et l'aérosol, il cultive une pratique multiple, allant des fresques murales aux toiles en atelier.

Son univers puise dans la culture graffiti tout en explorant de nouvelles formes et supports, toujours guidé par le geste, la ligne et l'énergie des mots. Avec plus de vingt ans de création, il incarne un lien fort entre art urbain et arts visuels contemporains.

Cette nouvelle proposition nous emmène vers l'infiniment grand et la dualité des forces élémentaires. La « fenêtre » devient un hublot de vaisseau spatial ou un observatoire astronomique qui dépeint une galaxie lointaine suggérant un univers de possibilités infinies et une invitation à la rêverie nocturne. Le traitement est très space art avec des dégradés de nébuleuses qui viennent adoucir la structure géométrique des briques. Dans la deuxième fenêtre, l'artiste oppose radicalement le rouge/orangé (le feu, le soleil, l'énergie) au bleu/glacé (la lune, l'eau, le silence) suggérant que ce monde lointain est un peut-être un lieu d'équilibre parfait entre les contraires, une harmonie entre les éléments fondamentaux…



DANIEL MAC LLOYD

Trust

« Cette œuvre s'inspire du dicton :
Un oiseau n'a pas peur de tomber de l'arbre,
non pas parce qu'il fait confiance à la branche,
mais parce qu'il sait qu'il peut voler.
Il s'agit de croire en soi et de transférer cette
énergie positive dans la vie quotidienne. »

"Cette œuvre s'inspire du dicton :
Un oiseau n'a pas peur de tomber de l'arbre,
non pas parce qu'il fait confiance à la branche,
mais parce qu'il sait qu'il peut voler.
Il s'agit de croire en soi et de transférer cette
énergie positive dans la vie quotidienne."



Autodidacte luxembourgeois, Daniel Mac Lloyd transforme les détails du quotidien en éclats de couleurs et de mouvements. Son art mêle graffiti, aquarelle abstraite, formes organiques et influences graphiques, souvent inspiré par la nature et les animaux marins ou ailés. Ses œuvres, présentes dans plus de 40 villes à travers le monde, invitent à embrasser la beauté et le chaos de la vie dans leurs contradictions harmonieuses. Co-fondateur de la galerie urbaine Kamellebuttek à Esch-sur-Alzette, il organise des projets qui font dialoguer artistes nationaux et internationaux.

Daniel Mac Lloyd a créé ici une œuvre d'une grande douceur, mais d'une grande puissance évocatrice. Dans la première niche, un oiseau au plumage bleu électrique et aux nuances orangées semble s'être posé pour un instant seulement. L'utilisation de ces deux couleurs complémentaires donne à l'oiseau une réelle dynamique ; il est un flux d'énergie, une apparition vibrante sur la pierre inerte.

La seconde fenêtre est un macro-portrait saisissant de l'œil de cet oiseau. Ce n'est plus une ouverture dans le mur, c'est un miroir vivant. Ce que l'on perçoit dans cette sphère sombre et brillante, c'est le reflet du monde extérieur. La fenêtre ne donne plus sur le monde ; elle donne sur la vision du monde.

Autodidacte luxembourgeois, Daniel Mac Lloyd transforme les détails du quotidien en éclats de couleurs et de mouvements. Son art mêle graffiti, aquarelle abstraite, formes organiques et influences graphiques, souvent inspiré par la nature et les animaux marins ou ailés. Ses œuvres, présentes dans plus de 40 villes à travers le monde, invitent à embrasser la beauté et le chaos de la vie dans leurs contradictions harmonieuses. Co-fondateur de la galerie urbaine Kamellebuttek à Esch-sur-Alzette, il organise des projets qui font dialoguer artistes nationaux et internationaux.

Daniel Mac Lloyd a créé ici une œuvre d'une grande douceur, mais d'une grande puissance évocatrice. Dans la première niche, un oiseau au plumage bleu électrique et aux nuances orangées semble s'être posé pour un instant seulement. L'utilisation de ces deux couleurs complémentaires donne à l'oiseau une réelle dynamique ; il est un flux d'énergie, une apparition vibrante sur la pierre inerte.

La seconde fenêtre est un macro-portrait saisissant de l'œil de cet oiseau. Ce n'est plus une ouverture dans le mur, c'est un miroir vivant. Ce que l'on perçoit dans cette sphère sombre et brillante, c'est le reflet du monde extérieur. La fenêtre ne donne plus sur le monde ; elle donne sur la vision du monde.

DANIEL MAC LLOYD | Trust



EFEY

From Outer Space With Love

***« Ma signature personnelle ?
Les dents ! »***

*“Ma signature personnelle ?
Les dents !”*



Actif depuis plus de vingt ans sur la scène culturelle luxembourgeoise et grand-régionale, Efey développe son travail à travers la création et la transmission. Diplômé en arts plastiques de l'Université de Metz, il associe création et transmission à travers ses ateliers au Bâtiment 4 dans le cadre du projet Hariko, ainsi que dans le programme Art à l'École, mené dans plusieurs établissements du pays.

Ici, l'ouverture ne donne pas sur l'extérieur, mais semble nous renvoyer l'image d'un monde intérieur foisonnant et monstrueusement humain. Au lieu d'un horizon lointain, on se retrouve face à des personnages qui semblent coincés derrière une vitre imaginaire, nous regardant passer avec un mélange d'ironie et de bienveillance.

Sur la fenêtre de droite, l'empilement de visages évoque un totem moderne, évoquant un autre monde peuplé de nos propres émotions, peurs et désirs, empilés les uns sur les autres. Sur la fenêtre de gauche, le personnage aux yeux remplis d'étoiles suggère que le monde « autre » est littéralement dans le regard de celui qui observe. Le cosmos n'est pas dehors, il est à l'intérieur du crâne.

Actif depuis plus de vingt ans sur la scène culturelle luxembourgeoise et grand-régionale, Efey développe son travail à travers la création et la transmission. Diplômé en arts plastiques de l'Université de Metz, il associe création et transmission à travers ses ateliers au Bâtiment 4 dans le cadre du projet Hariko, ainsi que dans le programme Art à l'École, mené dans plusieurs établissements du pays.

Ici, l'ouverture ne donne pas sur l'extérieur, mais semble nous renvoyer l'image d'un monde intérieur foisonnant et monstrueusement humain. Au lieu d'un horizon lointain, on se retrouve face à des personnages qui semblent coincés derrière une vitre imaginaire, nous regardant passer avec un mélange d'ironie et de bienveillance.

Sur la fenêtre de droite, l'empilement de visages évoque un totem moderne, évoquant un autre monde peuplé de nos propres émotions, peurs et désirs, empilés les uns sur les autres. Sur la fenêtre de gauche, le personnage aux yeux remplis d'étoiles suggère que le monde « autre » est littéralement dans le regard de celui qui observe. Le cosmos n'est pas dehors, il est à l'intérieur du crâne.



MATTHIAS SANCTOBIN

Driven by dreams

« Ayez une idée. Fixez-vous un objectif. Passez à l'action et profitez de la liberté qui s'offre à vous ! »

"Ayez une idée. Fixez-vous un objectif. Passez à l'action et profitez de la liberté qui s'offre à vous !"





Artiste et designer belge, Matthias Sanctobin est nourri de graphisme, design appliqué et esthétique italienne. Il a en effet vécu entre Turin et Milan où il a travaillé notamment pour Yamaha Motor. Installé au Luxembourg, il poursuit un travail personnel tout en collaborant régulièrement avec son frère Michaël. Ensemble, les Sanctobin Brothers développent un langage visuel reconnaissable, qui trouve des échos dans la fresque monumentale réalisée lors du Kufa's Urban Art Esch 2016.

Matthis Sanctobin ouvre ses fenêtres sur une scène qui évoque un film de road-trip classique. La présence de la voiture décapotable, du paysage désertique et du coucher de soleil crée une atmosphère de liberté et d'aventure, invitant à s'évader dans ce monde imaginaire. L'évasion cinématographique devient ainsi une porte d'entrée pour le spectateur, l'invitant à découvrir ce monde avec un regard rêveur.

L'esthétique pop et colorée est particulièrement efficace, créant une atmosphère joyeuse et nostalgique avec les couleurs vives et les formes rondes, clin d'œil aux affiches de films vintage.

Artiste et designer belge, Matthias Sanctobin est nourri de graphisme, design appliqué et esthétique italienne. Il a en effet vécu entre Turin et Milan où il a travaillé notamment pour Yamaha Motor. Installé au Luxembourg, il poursuit un travail personnel tout en collaborant régulièrement avec son frère Michaël. Ensemble, les Sanctobin Brothers développent un langage visuel reconnaissable, qui trouve des échos dans la fresque monumentale réalisée lors du Kufa's Urban Art Esch 2016.

Matthis Sanctobin ouvre ses fenêtres sur une scène qui évoque un film de road-trip classique. La présence de la voiture décapotable, du paysage désertique et du coucher de soleil crée une atmosphère de liberté et d'aventure, invitant à s'évader dans ce monde imaginaire. L'évasion cinématographique devient ainsi une porte d'entrée pour le spectateur, l'invitant à découvrir ce monde avec un regard rêveur.

L'esthétique pop et colorée est particulièrement efficace, créant une atmosphère joyeuse et nostalgique avec les couleurs vives et les formes rondes, clin d'œil aux affiches de films vintage.



MICHAEL SANCTOBIN

EntomonEsch

« Cette représentation monumentale rend visible l'invisible : les plus petits écosystèmes, souvent négligés, occupent le devant de la scène et invitent à une perception plus consciente de la nature et de sa beauté envoûtante. »

"Cette représentation monumentale rend visible l'invisible : les plus petits écosystèmes, souvent négligés, occupent le devant de la scène et invitent à une perception plus consciente de la nature et de sa beauté envoûtante."



Le parcours de Michaël Sanctobin est nourri de multiples influences : le graffiti, la culture urbaine, le graphisme et la photographie, mais aussi la création digitale acquise à Bruxelles et à New York. Formé au College of Art and Design à Bruxelles, il a travaillé dans l'agence de design digital Firstborn à New York avant de revenir au Luxembourg. Ses casquettes multiples – graphiste, graffeur, plasticien, photographe – témoignent d'une pratique protéiforme où se rencontrent calligraphie, tags, textures et expérimentations visuelles.

Ici, la « fenêtre ouverte sur un autre monde » nous contraint à porter notre regard sur ce qui se trouve, littéralement, sous nos pieds. En adoptant la macrophotographie appliquée au street art, l'artiste élève les insectes au rang de figures monumentales.

À la différence des paysages évoqués précédemment, l'œuvre instaure une confrontation directe où yeux facettés des insectes dominent la composition. Quant au travail minutieux des textures - des poils veloutés de l'abeille à l'éclat lisse des carapaces -, il crée un contraste saisissant avec la rugosité minérale du support. En plaçant ces créatures dans des cadres architecturaux anciens comme s'il s'agissait de niches abritant des saints, l'artiste semble les ériger en divinités tutélaires, en gardiens silencieux de la ville.

Le parcours de Michaël Sanctobin est nourri de multiples influences : le graffiti, la culture urbaine, le graphisme et la photographie, mais aussi la création digitale acquise à Bruxelles et à New York. Formé au College of Art and Design à Bruxelles, il a travaillé dans l'agence de design digital Firstborn à New York avant de revenir au Luxembourg. Ses casquettes multiples – graphiste, graffeur, plasticien, photographe – témoignent d'une pratique protéiforme où se rencontrent calligraphie, tags, textures et expérimentations visuelles.

Ici, la « fenêtre ouverte sur un autre monde » nous contraint à porter notre regard sur ce qui se trouve, littéralement, sous nos pieds. En adoptant la macrophotographie appliquée au street art, l'artiste élève les insectes au rang de figures monumentales.

À la différence des paysages évoqués précédemment, l'œuvre instaure une confrontation directe où yeux facettés des insectes dominent la composition. Quant au travail minutieux des textures - des poils veloutés de l'abeille à l'éclat lisse des carapaces -, il crée un contraste saisissant avec la rugosité minérale du support. En plaçant ces créatures dans des cadres architecturaux anciens comme s'il s'agissait de niches abritant des saints, l'artiste semble les ériger en divinités tutélaires, en gardiens silencieux de la ville.

MICHAEL SANCTOBIN | EntomonEsch



ORGANE K

Attrape-moi si tu peux !

« Une de mes signatures, c'est la gamme chromatique. J'ai toujours comme dominante des couleurs chaudes. J'amène après un peu plus de contraste avec des couleurs plus foncées. »

"Une de mes signatures, c'est la gamme chromatique. J'ai toujours comme dominante des couleurs chaudes. J'amène après un peu plus de contraste avec des couleurs plus foncées."





Organe K est une illustratrice strasbourgeoise qui cultive un univers à la fois coloré, ludique et onirique. Entre street art, affiches et étiquettes de vin, explosion de couleurs et humour espiègle elle multiplie les supports pour donner vie à une faune et une flore imaginaires, peuplées de créatures farfelues et de paysages vivants.

Chacune de ses créations devient une invitation à l'évasion, transformant notre quotidien en un terrain de jeu poétique et vibrant.

Organe K a choisi de traiter la thématique avec humour et légèreté. Au lieu de proposer une vue réaliste ou une scène allégorique, elle met en scène un monde de dessins animés peuplé d'une grenouille malicieuse, d'abeilles et de fleurs multicolores.

L'œuvre suggère que le monde sur lequel la fenêtre s'ouvre est celui de l'imagination. Les personnages et les scènes représentés sont issus de l'univers de l'enfance, un univers où tout est possible et où l'imaginaire n'a pas de limites. L'artiste nous invite ainsi à cultiver notre capacité à rêver, nous rappelant que l'imagination est un outil puissant pour transformer notre perception du monde.

Organe K est une illustratrice strasbourgeoise qui cultive un univers à la fois coloré, ludique et onirique. Entre street art, affiches et étiquettes de vin, explosion de couleurs et humour espiègle elle multiplie les supports pour donner vie à une faune et une flore imaginaires, peuplées de créatures farfelues et de paysages vivants.

Chacune de ses créations devient une invitation à l'évasion, transformant notre quotidien en un terrain de jeu poétique et vibrant.

Organe K a choisi de traiter la thématique avec humour et légèreté. Au lieu de proposer une vue réaliste ou une scène allégorique, elle met en scène un monde de dessins animés peuplé d'une grenouille malicieuse, d'abeilles et de fleurs multicolores.

L'œuvre suggère que le monde sur lequel la fenêtre s'ouvre est celui de l'imagination. Les personnages et les scènes représentés sont issus de l'univers de l'enfance, un univers où tout est possible et où l'imaginaire n'a pas de limites. L'artiste nous invite ainsi à cultiver notre capacité à rêver, nous rappelant que l'imagination est un outil puissant pour transformer notre perception du monde.



SLAVA SOUTOUGOVS

Minett’s Entree

« Cette œuvre est un peu comme l’entrée d’une mine puisque nous sommes ici dans les Terres Rouges. »

“Cette œuvre est un peu comme l’entrée d’une mine puisque nous sommes ici dans les Terres Rouges.”





Originaire du Luxembourg et attaché à la culture de la Minette, Slava Soutougovs a découvert le graffiti en 2021.
Si le dessin l'a toujours accompagné comme une passion, le graffiti est d'abord apparu comme un acte de rébellion artistique, avant de devenir un véritable langage personnel.

Aujourd'hui étudiant en architecture, il cultive un style minimaliste, géométrique et ordonné, tout en gardant un goût prononcé pour le lettrage, essentiel dans sa pratique.

Ici le monde sur lequel on ouvre n'est pas un lieu précis, mais une sensation urbaine où l'on peut voir des plans de villes vus du ciel, des fragments d'affiches déchirées ou des reflets de néons dans une flaque d'eau… Ses compositions de blocs de couleurs et de lignes verticales déconstruisent l'espace urbain pour n'en garder que l'essence graphique.
C'est une vision très architecturale qui répond à la commande en suggérant que le monde est un assemblage de formes et de rythmes. C'est une œuvre qui ne raconte pas une histoire, mais qui impose une ambiance, un tempo.

Originaire du Luxembourg et attaché à la culture de la Minette, Slava Soutougovs a découvert le graffiti en 2021.
Si le dessin l'a toujours accompagné comme une passion, le graffiti est d'abord apparu comme un acte de rébellion artistique, avant de devenir un véritable langage personnel.

Aujourd'hui étudiant en architecture, il cultive un style minimaliste, géométrique et ordonné, tout en gardant un goût prononcé pour le lettrage, essentiel dans sa pratique.

Ici le monde sur lequel on ouvre n'est pas un lieu précis, mais une sensation urbaine où l'on peut voir des plans de villes vus du ciel, des fragments d'affiches déchirées ou des reflets de néons dans une flaque d'eau… Ses compositions de blocs de couleurs et de lignes verticales déconstruisent l'espace urbain pour n'en garder que l'essence graphique. C'est une vision très architecturale qui répond à la commande en suggérant que le monde est un assemblage de formes et de rythmes. C'est une œuvre qui ne raconte pas une histoire, mais qui impose une ambiance, un tempo.



YANNICK TOSSING

Fragments of Time and Space 25

« J'ai adoré travailler sur un endroit comme celui-ci, sur un vieux mur, quelque chose d'un peu unique. Ça me parle davantage qu'un mur blanc parfaitement propre ! »

"J'ai adoré travailler sur un endroit comme celui-ci, sur un vieux mur, quelque chose d'un peu unique. Ça me parle davantage qu'un mur blanc parfaitement propre !"





Yannick Tossing est un artiste luxembourgeois formé à Strasbourg et à Amsterdam, aujourd'hui directeur artistique de la galerie Kamellebuttek à Esch-sur-Alzette.

Ses œuvres, hommage à son père, puisent dans son histoire personnelle, marquée par la maladie de Huntington. Entre sculpture et collages photographiques, il explore les impacts physiques et cognitifs de cette pathologie, transformant des objets du quotidien en symboles de perte de motricité. Il a fait de son travail un outil de sensibilisation, mené en collaboration avec des associations comme la Société Huntington Québec et ALAN.

Tossing utilise ici des formes géométriques pures et des motifs qui rappellent des mandalas ou des vitraux contemporains. Le cercle solaire, une de ses signatures, est présent dans les deux fenêtres. Il sert de point d'ancrage visuel. Il évoque une source de vie universelle, immuable, qui transcende les mondes.

Au centre des compositions, des motifs complexes évoquent des cristaux de neige, des boussoles ou des fleurs stylisées, suggèrant que le monde « derrière » le mur est régi par un ordre mathématique et poétique secret.

Yannick Tossing est un artiste luxembourgeois formé à Strasbourg et à Amsterdam, aujourd'hui directeur artistique de la galerie Kamellebuttek à Esch-sur-Alzette.

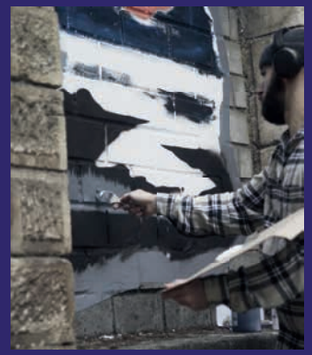
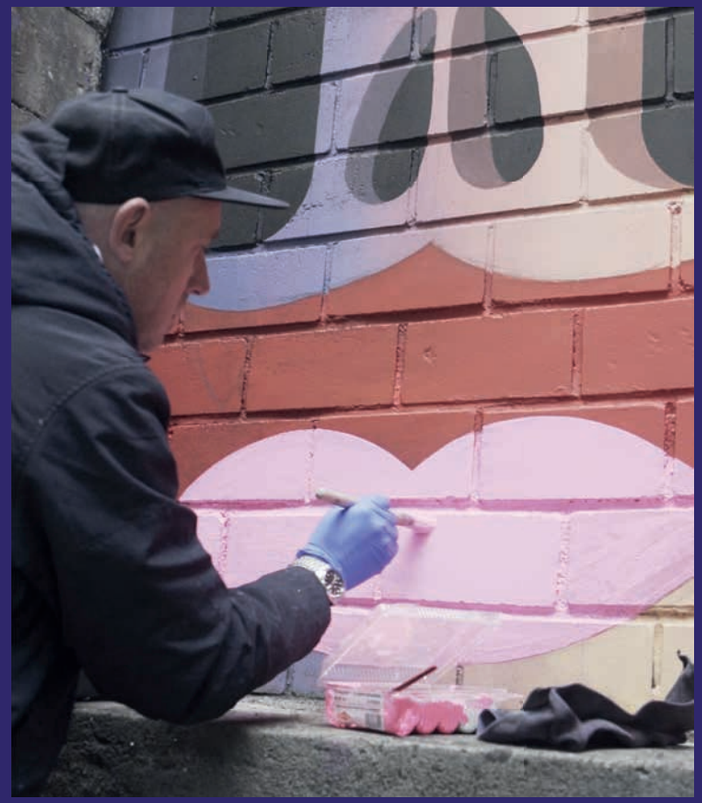
Ses œuvres, hommage à son père, puisent dans son histoire personnelle, marquée par la maladie de Huntington. Entre sculpture et collages photographiques, il explore les impacts physiques et cognitifs de cette pathologie, transformant des objets du quotidien en symboles de perte de motricité. Il a fait de son travail un outil de sensibilisation, mené en collaboration avec des associations comme la Société Huntington Québec et ALAN.

Tossing utilise ici des formes géométriques pures et des motifs qui rappellent des mandalas ou des vitraux contemporains. Le cercle solaire, une de ses signatures, est présent dans les deux fenêtres. Il sert de point d'ancrage visuel. Il évoque une source de vie universelle, immuable, qui transcende les mondes.

Au centre des compositions, des motifs complexes évoquent des cristaux de neige, des boussoles ou des fleurs stylisées, suggèrant que le monde « derrière » le mur est régi par un ordre mathématique et poétique secret.

BEHIND THE SCENE










GOLD
NC-ACRYLIC



JURY
JURY
JURY
JURY

ALAIN WELTER



Dès ses 16 ans, Alain Welter trouve dans le graffiti son mode d'expression de prédilection. Au Luxembourg, sa notoriété s'est construite autour du projet visionnaire « Make Koler Kooler ». En investissant une quinzaine de façades à Kahler, son village d'origine, l'artiste a transcendé le cadre initial de son projet d'études pour créer un parcours d'art urbain unique au milieu des champs.

Son univers créatif, riche et hétéroclite, puise ses sources dans la nature, les animaux, l'histoire de l'art ou encore l'architecture. Cette diversité s'accompagne d'une grande rigueur contextuelle : l'artiste accorde une importance primordiale au lieu d'intervention. Pour lui, la fresque doit s'intégrer intelligemment à son support – qu'il soit industriel ou religieux – afin que les couleurs et les formes résonnent avec l'espace environnant dans une parfaite unité visuelle.

Dès ses 16 ans, Alain Welter trouve dans le graffiti son mode d'expression de prédilection. Au Luxembourg, sa notoriété s'est construite autour du projet visionnaire « Make Koler Kooler ». En investissant une quinzaine de façades à Kahler, son village d'origine, l'artiste a transcendé le cadre initial de son projet d'études pour créer un parcours d'art urbain unique au milieu des champs.

Son univers créatif, riche et hétéroclite, puise ses sources dans la nature, les animaux, l'histoire de l'art ou encore l'architecture. Cette diversité s'accompagne d'une grande rigueur contextuelle : l'artiste accorde une importance primordiale au lieu d'intervention. Pour lui, la fresque doit s'intégrer intelligemment à son support – qu'il soit industriel ou religieux – afin que les couleurs et les formes résonnent avec l'espace environnant dans une parfaite unité visuelle.

RAPHAËL GINDT



Né en 1993 au Luxembourg, Raphael Gindt a fait de la rue son premier atelier dès l'adolescence, avant de franchir le cap du professionnalisme à seulement 19 ans. Aujourd'hui figure de proue du street-art international, il s'est imposé comme une référence inspirante pour toute une génération.

Son art, entre expressionnisme et surréalisme, se distingue par une technique novatrice sur verre : il manie les éclaboussures et le couteau à palette pour sculpter une matière texturée et viscérale. Cette approche lui permet d'intensifier l'émotion de ses portraits, qui représentent exclusivement des proches. Chaque œuvre devient ainsi un hommage intime aux personnes ayant marqué son parcours.

Si ses fresques monumentales ponctuent le paysage urbain international, Raphael Gindt s'illustre aussi par son engagement culturel avec la création du Kamellebuttek en 2018.

Né en 1993 au Luxembourg, Raphael Gindt a fait de la rue son premier atelier dès l'adolescence, avant de franchir le cap du professionnalisme à seulement 19 ans. Aujourd'hui figure de proue du street-art international, il s'est imposé comme une référence inspirante pour toute une génération.

Son art, entre expressionnisme et surréalisme, se distingue par une technique novatrice sur verre : il manie les éclaboussures et le couteau à palette pour sculpter une matière texturée et viscérale. Cette approche lui permet d'intensifier l'émotion de ses portraits, qui représentent exclusivement des proches. Chaque œuvre devient ainsi un hommage intime aux personnes ayant marqué son parcours.

Si ses fresques monumentales ponctuent le paysage urbain international, Raphael Gindt s'illustre aussi par son engagement culturel avec la création du Kamellebuttek en 2018.

NATHALIE BECKER



Originaire de Lorraine, Nathalie Becker entretient un lien de cœur avec Esch-sur-Alzette depuis l'enfance. Formée à l'histoire de l'art à l'Université de Bourgogne, elle a forgé son expertise dès 1992 à Nancy, puis au Musée des Beaux-Arts de Dijon, développant une rigueur institutionnelle qui marquera tout son parcours.

Après avoir occupé plusieurs postes à Luxembourg-Ville, elle a choisi de mettre son expérience au service du patrimoine industriel et artistique du Sud en rejoignant le Pavillon d'ArcelorMittal. Aujourd'hui directrice administrative de la Galerie Schlassgoart, elle s'investit avec passion dans la promotion culturelle d'Esch-sur-Alzette et contribue au rayonnement d'une ville qui a bercé ses souvenirs et dont elle accompagne désormais la mutation artistique.

Originaire de Lorraine, Nathalie Becker entretient un lien de cœur avec Esch-sur-Alzette depuis l'enfance. Formée à l'histoire de l'art à l'Université de Bourgogne, elle a forgé son expertise dès 1992 à Nancy, puis au Musée des Beaux-Arts de Dijon, développant une rigueur institutionnelle qui marquera tout son parcours.

Après avoir occupé plusieurs postes à Luxembourg-Ville, elle a choisi de mettre son expérience au service du patrimoine industriel et artistique du Sud en rejoignant le Pavillon d'ArcelorMittal. Aujourd'hui directrice administrative de la Galerie Schlassgoart, elle s'investit avec passion dans la promotion culturelle d'Esch-sur-Alzette et contribue au rayonnement d'une ville qui a bercé ses souvenirs et dont elle accompagne désormais la mutation artistique.

DALIAH SCHOLL



Musicienne d'exception, Daliah Scholl se distingue par un parcours académique brillant au sein des institutions les plus prestigieuses. Lauréate d'un Premier Prix en flûte traversière ainsi qu'un Premier Prix de musique de chambre au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles, elle parachève sa formation par l'obtention du Prix Supérieur de flûte au Conservatoire de Liège. Pédagogue reconnue, elle enseigne aujourd'hui à l'École régionale de musique de Dudelange.

Parallèlement à sa vie artistique, Daliah Scholl est une figure engagée de la vie publique luxembourgeoise. Élue conseillère communale de la Ville d'Esch-sur-Alzette, elle met sa sensibilité culturelle au profit de la collectivité en présidant la Commission consultative des affaires culturelles.

Musicienne d'exception, Daliah Scholl se distingue par un parcours académique brillant au sein des institutions les plus prestigieuses. Lauréate d'un Premier Prix en flûte traversière ainsi qu'un Premier Prix de musique de chambre au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles, elle parachève sa formation par l'obtention du Prix Supérieur de flûte au Conservatoire de Liège. Pédagogue reconnue, elle enseigne aujourd'hui à l'École régionale de musique de Dudelange.

Parallèlement à sa vie artistique, Daliah Scholl est une figure engagée de la vie publique luxembourgeoise. Élue conseillère communale de la Ville d'Esch-sur-Alzette, elle met sa sensibilité culturelle au profit de la collectivité en présidant la Commission consultative des affaires culturelles.

FLORENCE RECKINGER-TADDEI



Originaire d'Arles, Florence Reckinger-Taddeï s'est établie au Luxembourg par amour, y menant d'abord une carrière de juriste avant de se consacrer pleinement à sa passion pour les arts et la philanthropie. Elle préside aujourd'hui les Amis des Musées du Luxembourg ainsi que l'association Lët'z Arles, tout en siégeant aux conseils d'administration du Mudam ou des Rencontres d'Arles.

Membre du conseil d'administration de la Croix-Rouge luxembourgeoise, elle a présidé pendant deux décennies le bal de l'organisation, y insufflant une dimension artistique via des ventes aux enchères caritatives. En 2019, elle renforce son ancrage arlésien en fondant le projet Regala, un espace hybride mêlant résidences d'artistes, expositions et éditions. Elle continue aujourd'hui d'accompagner les talents émergents à travers la création de distinctions.

Originaire d'Arles, Florence Reckinger-Taddeï s'est établie au Luxembourg par amour, y menant d'abord une carrière de juriste avant de se consacrer pleinement à sa passion pour les arts et la philanthropie. Elle préside aujourd'hui les Amis des Musées du Luxembourg ainsi que l'association Lët'z Arles, tout en siégeant aux conseils d'administration du Mudam ou des Rencontres d'Arles.

Membre du conseil d'administration de la Croix-Rouge luxembourgeoise, elle a présidé pendant deux décennies le bal de l'organisation, y insufflant une dimension artistique via des ventes aux enchères caritatives.
En 2019, elle renforce son ancrage arlésien en fondant le projet Regala, un espace hybride mêlant résidences d'artistes, expositions et éditions.
Elle continue aujourd'hui d'accompagner les talents émergents à travers la création de distinctions.

PIERRE JACOBS



Pierre Jacobs est Chief Executive Officer d'ArcelorMittal Long Products Luxembourg. À ce titre, il supervise les activités industrielles liées à la production de produits longs au Luxembourg, un secteur clé de la sidérurgie du pays.

Fort d'une solide expérience au sein du groupe ArcelorMittal, il occupe également des fonctions de gouvernance et s'implique dans les orientations stratégiques de la filiale luxembourgeoise. Il est par ailleurs membre du Conseil des Gouverneurs de la Fondation ArcelorMittal Luxembourg, qui soutient des initiatives sociales, éducatives et environnementales en lien avec les communautés locales.

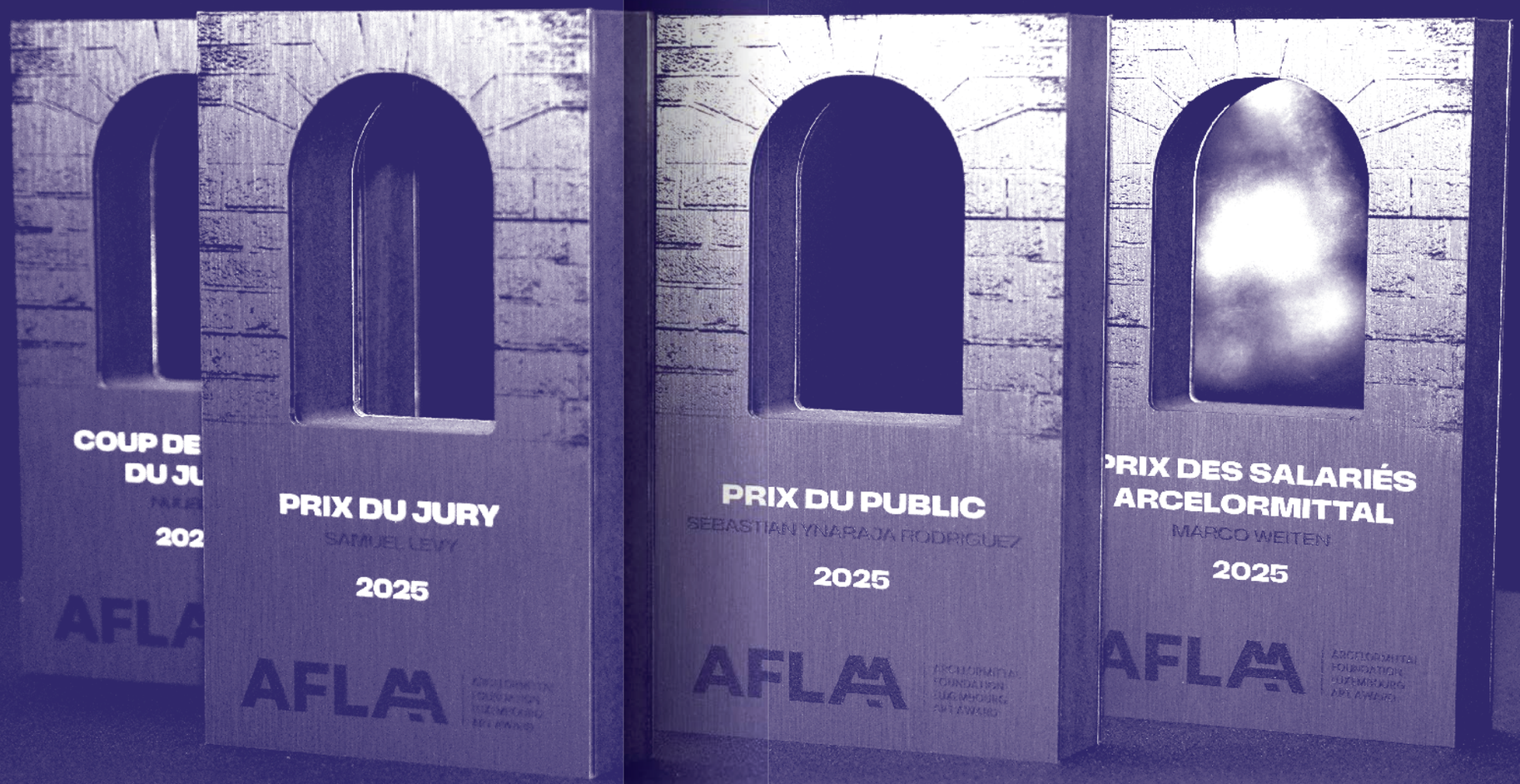
Son parcours s'inscrit dans la continuité de l'ancrage industriel fort d'ArcelorMittal au Luxembourg, avec un engagement marqué pour la performance industrielle et le développement durable du secteur.

Pierre Jacobs est Chief Executive Officer d'ArcelorMittal Long Products Luxembourg. À ce titre, il supervise les activités industrielles liées à la production de produits longs au Luxembourg, un secteur clé de la sidérurgie du pays.

Fort d'une solide expérience au sein du groupe ArcelorMittal, il occupe également des fonctions de gouvernance et s'implique dans les orientations stratégiques de la filiale luxembourgeoise. Il est par ailleurs membre du Conseil des Gouverneurs de la Fondation ArcelorMittal Luxembourg, qui soutient des initiatives sociales, éducatives et environnementales en lien avec les communautés locales.

Son parcours s'inscrit dans la continuité de l'ancrage industriel fort d'ArcelorMittal au Luxembourg, avec un engagement marqué pour la performance industrielle et le développement durable du secteur.


EVENT
EVENT
EVENT
EVENT
EVENT



REMISE DES PRIX



De gauche à droite :
Marco Weiten, Sebastian Ynaraja Rodriguez, Samuel Levy, Nuublaa.



De gauche à droite et de haut en bas :
Pascal Moisy, Alain Welter, Raphaël Gindt, Matthias Sanctobin, Nathalie Becker, Daliah Scholl, Daniel Mac Lloyd, Yannick Tossing, Slava Soutougovs, Antony 452, Sarah Soufflet. Nuublaa, Sebastian Ynaraja Rodriguez, Samuel Levy, Marco Weiten.



Aqui dolupta turesed et faciunti accum alique accabo.

Animuscium atem quiam fugitate non nullab idelenimus, optatium quatem doluptate dolest poreium et et am as ipicipsumque

sanducid quisit est, aut imus nonsequunt aut ipsande seque nem aciet eatius abo.

Luptatque suntur

Quis quissumquia poribus estecab oressitemquo mos sum quaeptium volenim enihitae. Lorepeles doluptasi que aut int velit quias eium quasper uptate dolorerae mi, si delecto rerspelendes soluptionsed quam unt, quate volupide et adis nulpariatem dit, offic te nis moluptio.



AFLAA

ARCELORMITTAL
FOUNDATION
LUXEMBOURG
ART AWARD